

## SÉANCE DU 29 OCTOBRE 1889

PRÉSIDENTE DE M. LE D<sup>r</sup> L. BLANC.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

G. Bonnet. — Les *Rubus* de l'Anjou ; catalogue raisonné des plantes utiles et nuisibles de la flore de Maine-et-Loire. — A. Guinet : Additions et corrections au catalogue des mousses des environs de Genève. — D<sup>r</sup> David Levi-Morenos : Contribuzione alla conoscenza della Antocianina ; Ricerche sulla fitofagia delle larve di frigatea ; Elenco delle diatomee osservate nei laghi italiani ; Appunti algologici sulla nutrizione dei girini di rana esculenta. — Offerts par les auteurs.

Revue des travaux scientifiques au Ministère de l'Instruction publique ; VIII, 12 ; IX, 1, 2. — Bulletin de la Société botanique de France ; XXXV : comptes rendus des séances, 4, 5. — Journal de botanique, dirigé par M. Morot ; III, 15, 16, 17, 18. — Feuille des jeunes naturalistes, dirigée par M. Ad. Dollfus ; 227, 228, 1889 ; catalogue de la bibliothèque, VI. — Journal de la Société nationale d'horticulture de France ; XI, 7, 8. — Revue mycologique, dirigée par M. Roumeguère ; XI, 44. — Revue bryologique, dirigée par M. Husnot ; XVI, 5. — Revue scientifique du Bourbonnais, dirigée par M. Olivier, II, 8. — Société d'histoire naturelle d'Autun, II. — Revue horticole des Bouches-du-Rhône ; 420, 421, 422, 1889. — Bulletin de la Société d'études scientifiques de Nîmes ; XVII, 3. — Bulletin de la Société d'horticulture et de botanique du Havre ; II, 1889. — Revue savoisiennne ; XXX, 9, 10. — Bulletin de la Société impériale des naturalistes de Moscou ; 4, 1888 ; 1, 1889. — Bulletin des travaux de la Société botanique de Genève ; V. — Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique ; XXXVIII, 1. — Boletim da Sociedade Broteriana, Coimbra ; VI, 4, VII, 1. — Termesztudajzi fuzetek ; XII. — Notarisia ; IV, 15. — Malpighia ; III, 5, 6. — Memorias de la Sociedad científica Antonio Alzate, Mexico ; II, 9, 10, 11. — Boletim de la Academia nacional de Ciencias en Cordoba ; XI, 3. — Bulletin of the Torrey botanical Club ; XVI, 1 à 6. — Journal of the Trenton natural history Society ; II, 1. — Proceedings of the Californian Academy of sciences ; I, 1, 2.

### COMMUNICATIONS.

M. KIEFFER présente le compte rendu suivant :

#### UN MOIS DANS LA HAUTE-SAVOIE.

J'ai passé le mois d'août 1889 à la Cluzaz, hôtel des Aravis. Si vous êtes, comme on disait jadis, amant de solitude autant que de Flore, adressez-vous là. En dehors de la population bienveillante et clairsemée restée au village, vous n'apercevez que de rares touristes qui font hâte soit pour monter vers le col des Aravis à 4 kilomètres en amont, soit pour descendre vers Thônes à 11 kilomètres en aval. Nul n'a souci de s'écarter de

l'itinéraire classique pour faire le tour de l'entonnoir au fond duquel surgit le clocher de la Clusaz, ou pour explorer les vallées et les gorges qui y débouchent. Aussi, ne vous étonnez pas de ne voir mentionnés dans aucune Flore la plupart des pics et des cols où vos herborisations pourront vous conduire.

Ma première visite fut néanmoins pour le col des Aravis. Ce fut une simple promenade, où je récoltai les plantes généralement signalées à cette station (altit., 1,550). Je ne citerai que *Campanula thyrsoidea*, *Botrychium Lunaria*, et *Crepis blattarifolia*, cette dernière, à cause de son énorme abondance dans les champs cultivés qui bordent la route.

### Aiguille des Aravis.

Le 6 août, je fis une excursion moins banale au pic de l'Aiguille. C'est un cône de 2,017 mètres d'altitude, dont la pointe effilée domine le col des Aravis. Il offre cet intérêt, que les diverses zones de végétation s'y superposent de la base au sommet, en bandes nettement tranchées. A la partie inférieure les champs d'avoine, unique céréale du pays. (*Viola alpestris*, *Astrantia major*, *Avena pubescens*). Au-dessus, la bande sombre des sapins (*Scirpus compressus*, *Campanula rhomboidalis*). Plus haut, une ceinture d'épais fourrés de *Rhododendron ferrugineum* (*Campanula barbata*, *Astrantia minor*, *Hieracium aurantiacum*, *Cacalia albifrons*). La végétation arborescente s'arrête là et vous passez dans la zone des Composées.

C'est une mer mouvante de capitules jaunes, parmi lesquelles ressortent les taches vineuses de *Gentiana punctata*. La *Potentilla grandiflora* y ajoute sa note. Bientôt l'*Arnica montana* vous abandonne ; le *Leontodon alpinus* vous accompagne un peu plus haut, avec le *Senecio Doronicum*. La lisière supérieure est formée par l'*Arnica scorpioides*. Puis vous passez dans la zone sombre. Plus de fleurs apparentes. Vous foulez un gazon court et dru. La cime d'ailleurs approche ; le cône s'amincit d'une façon inquiétante. Mais baissez-vous. Sous chaque touffe se blottit une fleurette qui se fait toute petite pour échapper aux rafales. C'est la vraie région alpestre et la récolte commence. Voici le relevé de la mienne :

Ranunculus alpestris.	Gentiana verna.
Anemone fragifera.	— bavarica.
— vernalis.	— acaulis.
Arabis alpina.	Soldanella alpina.
Thlaspi rotundifolium.	Linaria alpina.
Viola calcarata.	Bartschia alpina.
— biflora.	Myosotis alpestris.
Silene acaulis.	Veronica alpina.
— rupestris.	— fruticulosa.
Alsine verna.	— saxatilis.
— Villarsii.	Pedicularis tuberosa.
— glandulosa.	— verticillata.
Oxytropis cyanea.	Betonica hirsuta.
Saxifraga retusa.	Polygonum viviparum.
— aizoides.	Oxyria digyna.
— androsacea.	Salix reticulata.
— muscosa.	— retusa.
Sedum annuum.	— arbuscula.
Gaya simplex.	Tofieldia calyculata.
Cirsium spinosissimum.	Carex firma.
Aster alpinus.	— sempervirens.
Bellidiastrum alpinum.	Phleum alpinum.
Phyteuma betonicifolium.	Poa alpina.

J'atteignis enfin la cime qui compte huit pas de long sur trois pieds de large, et porte un épais revêtement d'*Elyna spicata* protégés par les stolons enchevêtrés de *Dryas octopetala*. Après un léger repas pris au pied de la croix qui la couronne, je redescendis par le même chemin. La course avait pris de 5 heures du matin à 4 heures du soir.

### Col de la grande Forclaz.

(Altit., 2,360.)

Le 8 août, je partis de grand matin pour le col de la Forclaz. Ici, j'entrais en pays nouveau. Dépassant la vallée des Confins que je réservais à des herborisations ultérieures, je franchis la zone forestière (*Homogyne alpina*, *Trifolium badium*), et j'arrivai au hameau des Bombardelles caché au fond d'un cirque de rochers à pic. L'unique être vivant que j'y rencontrai me reconforta d'un bol de lait et m'indiqua le sentier invisible qui escalade le roc dans la direction du col. (*Saxifraga aizoides*).

Je l'atteignis après une pénible ascension et je récoltai à l'entrée le curieux *Ranunculus aconitifolius* nain, *Moehringia polygonoidea*, *Epilobium alpinum*, *Anemone fragifera*, et

une bonne partie de la Flore de l'Aiguille. Mais au moment d'y pénétrer, une avalanche de pierres me fit faire des réflexions. Je me mets à déjeuner à l'abri d'une roche, les yeux fixés sur l'étroit couloir et sur le glacier qui en occupe le fond. Tout y demeure tranquille ; le courage me revient ; et je m'aventure sur la glace fondante. Après une demi-heure de marche, j'atteins brusquement l'issue du col, et je pousse un cri d'admiration. En face de moi se dresse toute la chaîne du Mont-Blanc, sous mes pieds s'ouvre l'abîme. Je suis sur le versant méridional des Aravis qui plonge à pic dans la vallée de Sallanches ; mais il est impossible d'aller plus loin. Les chamois et les contrebandiers seuls peuvent grimper par là, et ils ne s'en font faute, ni les uns ni les autres. J'ai peine à m'arracher à ce spectacle grandiose. Je cueille de superbes touffes de *Cerastium latifolium* suspendus sur le vide, puis je songe au retour. A 8 heures du soir je rentrai à mon hôtel.

#### Rocher d'Étale.

(Altit., 2,483.)

Le 10 août, je résolus d'explorer le rocher d'Étale qui forme la paroi occidentale du col des Aravis.

A 5 heures du matin, je remontai la vallée du Nant-Bruyant, et j'atteignis à 1,550 mètres les tourbières désignées sous le nom de Merdassier de Manigod. Je m'y perdis sous un brouillard intense, tout en cueillant *Drosera rotundifolia*, *Scirpus cæspitosus*, *Allium Schoenoprasum*, *Veratrum album*. Un *Trollius europæus* encore en fleur dans cette saison tardive me fait retrouver le sentier. *Sic me servavit Apollo*.

Bientôt je débouchai sur la vallée de Guitary, par où je voulais aborder l'Étale, mais le sentier s'arrêtait au sommet d'une falaise de 200 mètres. Un montagnard me tira d'embarras. Il se rendait lui-même à l'Étale pour visiter un troupeau de moutons abandonné depuis un mois sur la cime. Je m'empressai de me joindre à lui, et sa conversation me valut maint renseignement sur la contrée. Tout à coup, s'arrêtant devant une touffe d'*Euphorbia cyparissias* : « Connaissez-vous cette maudite plante, me dit-il. Elle était jadis inconnue, mais depuis vingt ans elle envahit la montagne et monte chaque année plus haut. D'où vient-elle, et savez-vous un remède ? » Hélas ! je ne pus que lui donner le nom latin de la malfaitrice, et par manière de

consolation, lui dire qu'elle était encore plus commune dans le bas pays. Mais à part moi, je notai ce singulier exemple d'escalade, de la part d'une plante dont les graines n'ont ni aigrettes ni aiguillons. Plus loin, il me fit remarquer que les fleurs de l'*Euphrasia officinalis* étaient toutes tournées du côté de la vallée. « Nous l'appelons pour cela la fleur de la descente ; elle nous montre le chemin du village et nous avertit de quitter les hauteurs, la mauvaise saison étant proche. »

Bientôt nous atteignîmes l'unique chalet de ce versant déboisé. C'est une misérable hutte à 1,800 mètres d'altitude, au-dessous de deux amas de neiges permanentes. Un petit troupeau de vaches erre à l'entour. Une tasse de lait offerte par l'unique habitante du chalet, et une tranche de pain sont les bienvenues ; puis nous reprenons la montée (*Rhamnus pumila*, *Linum alpinum*, *Luzula spadicea*). Le terrain se ravine de plus en plus. De larges plaques de gazon arrachées par les orages laissent à nu l'ossature noire et effritée de la montagne où brillent çà et là des cristaux de roche. J'en recueillis quelques échantillons. « Laissez cela, me dit mon guide ; mes enfants en ramassent de pleines casquettes et ne les vendent que vingt sous à Thônes. Je vais vous montrer la pierre de foudre, qui est d'une autre valeur ». Et bientôt il eut la satisfaction de me présenter un modèle de pyrite de fer que je reçus avec la déférence requise. Nous touchions enfin à la cime (altit., 2,483) et nous fûmes subitement entourés et presque bousculés sur ces pentes raides par un troupeau de moutons. « Ils en veulent à mon sel, dit gaîment mon guide en leur jetant à poignées la friandise convoitée. Comme les bonnes bêtes me reconnaissent. Elles m'ont pourtant fait prendre un chamois l'an passé ; car les chamois ne sont pas rares ici, et voici l'herbe qu'ils préfèrent (il me montrait des touffes de *Plantago graminifolia* garnissant les rochers). C'était un pauvre petit qui avait perdu sa mère, et qui était venu chercher un refuge auprès de nos moutons. »

Après un frugal repas, nous commençâmes à descendre par le même chemin. Mais cela n'alla pas tout seul. Mon guide emmenait son troupeau, et les moutons si habiles à l'escalade sont les plus sottes créatures à la descente. J'eus tout loisir de continuer ma récolte. Elle ne différa guère de celle de l'Aiguille, hormis quelques tiges rabougries de *Saponaria ocymoides* bien différentes de celles que j'avais coutume de cueillir à Toulon.

Revenu au chalet des vaches, je pris congé de mon compagnon, qui me fit prendre un raccourci sous la conduite de son jeune fils. Ce raccourci me donne encore des cauchemars. Il fallut marcher trente-cinq minutes, trente-cinq siècles, sur une corniche inclinée, de trois pieds de large, avec le rocher à droite et l'abîme à gauche. Pour faire diversion, je cueillis quelques fleurs (*Sempervivum montanum*, *Teucrium montanum*). Mais dès que je trouvai quatre pieds carrés de terre plane, je m'y étendis pour laisser calmer mes nerfs. Quand je me relevai, mon petit guide avait disparu. Je regagnai le Merdassier de Manigod et je fus de retour à 6 heures du soir.

### Les Confins.

(Alt., 1,400 à 1,800<sup>m</sup>)

Les Confins sont une haute vallée qui longe le versant nord de la chaîne des Aravis sur une étendue de 8 à 9 kilomètres.

Je l'explorai à diverses reprises avec mon ami Bonaventure Lansart, que je demande la permission de vous présenter. C'est un confrère en botanique, qui a sur nous autres l'avantage de s'être formé tout seul, par un prodige d'autodidaxie. Il n'en est pas plus fier. Vous le trouverez près de son chalet, en face du lac, la faux ou la bêche à la main. Il sera heureux de vous faire les honneurs de sa vallée. Ne manquez pas de vous faire montrer son rare exemplaire de Matthiole, imprimé à Lyon chez Cottier en 1566, avec privilège de François II, de 1561 (traduction Du Pinet). Il y faisait sécher ses plantes, avant que je lui en eusse appris la valeur. Il le sait par cœur du reste. Le vieux volume est dans sa famille depuis des générations. Aucune bibliothèque de Lyon ne possède cette édition lyonnaise princeps. Elle n'existe pas davantage dans les riches collections de Montpellier. Beaucoup de dictionnaires bibliographiques l'ignorent. Comment est-elle arrivée dans ce chalet d'une vallée sauvage ? *Habent sua fata libelli.*

Sous la conduite de ce guide précieux, je fis d'amples récoltes dont voici le relevé :

Anemone narcissiflora.	Vicia silvatica.
— alpina.	Potentilla caulescens.
Draba aizoides.	Imperatoria Ostruthium.
Roripa rusticana.	Laserpitium latifolium.
Gypsophila repens.	Meum Mutellina.

Athamanta cretensis.	Nigritella angustifolia.
Peucedanum austriacum.	Orchis globosa.
Chærophyllum aureum.	Carex firma.
Centaurea nervosa.	— ferruginea.
Cirsium eriophorum.	Agrostis alpina.
Artemisia mutellina.	Avena versicolor.
Campanula thyrsoïdes.	Festuca nigrescens.
— latifolia.	Asplenium septentrionale.
Primula Auricula.	Lycopodium Selago.
— suaveolens.	Rosa alpina.
— elatior.	— bisserrata.
Gentiana lutea.	— rubrifolia, var. hispidula.
— cruciata.	— Grenieri.
Calluna vulgaris.	— coriifolia.
Arbutus Uva ursi.	— complicata.
Calamintha alpina.	— lagenaria.
Plantago montana.	— Perrieri.
— graminifolia.	— Reuteri.
Veronica urticifolia.	— spinulifolia.
Thesium alpinum.	— globata.
Daphne Mezereum.	— alpestris.
Pinus Cembra.	

Ajoutez presque toute la flore de l'Aiguille.

A signaler aussi *Cichorium Intybus*, qui faisait sa première apparition dans les champs d'avoine, au point que mon guide le prenait pour une plante exotique.

#### Vaudessin.

(Alt., 1,730<sup>m</sup>).

Le Vaudessin est une montagne isolée, entièrement revêtue de forêts de sapins, à l'exception des pâturages du plateau supérieur. Il rappelle les ballons des Vosges. La croix de la Torque en forme le point culminant. Je le visitai les 22 et 28 août, en montant par le Platon, et en revenant par le col de la croix de Fry et le chemin neuf de Manigod. Ce qui frappe tout d'abord, c'est l'absence totale de *Gentiana lutea*, si commune tout à l'entour. J'y recueillis *Vaccinium Vitis idæa*, *Luzula spicata*, *Carex tenuis*, *Phleum Michelii*, *Pteris aquilina*, etc.

La tête de Danay (1,737 mètres) ne m'offrit rien de remarquable; et le 24 août je résolus de visiter le col du Chinailon et la vallée du Reposoir. Je m'y rendis par le Grand-Bornant, où

quittant la route du col des Annes, je pris le chemin, d'abord assez commode du Chinaillon. J'eus la chance de marcher de conserve avec le phaéton d'un char à vache, cet étrange véhicule des hautes vallées.

Mon guide me nomma les pics, m'indiqua les couloirs des avalanches, m'apprit que les gens du Chinaillon étaient plus avisés que ceux des Confins, et gagnaient quinze jours sur eux pour les semailles du printemps, en enterrant la neige avec la charrue, ce qui en hâtait la fonte.

Cette excursion me valut quelques nouveautés :

<i>Sideritis hyssopifolia.</i>	<i>Luzula nigrescens.</i>
<i>Potentilla caulescens.</i>	<i>Agrostis rupestris.</i>
<i>Achillea macrophylla.</i>	<i>Hieracium villosum.</i>
<i>Peucedanum austriacum.</i>	— <i>cydonifolium.</i>
<i>Arenaria ciliata.</i>	— <i>callianthum.</i>

Malheureusement il fallut songer au retour ; je me trouvais à 18 kilomètres de La Clusaz, et il n'eût pas été prudent de se laisser surprendre par la nuit dans ces gorges désertes.

#### La Clusaz (Alt., 1040<sup>m</sup>).

Dans les intervalles de mes excursions, je n'avais pas négligé d'explorer le voisinage immédiat de la Clusaz.

Voici les plantes que j'ai recueillies :

<i>Thalictrum aquilegifolium.</i>	<i>Astrantia major.</i>
<i>Aconitum lycoctonum.</i>	<i>Crepis paludosa.</i>
<i>Dentaria pinnata.</i>	<i>Cirsium acaule.</i>
<i>Hesperis matronalis.</i>	<i>Hieracium amplexicaule.</i>
<i>Thlaspi arvense.</i>	— <i>staticifolium.</i>
<i>Körneria saxatilis.</i>	<i>Globularia cordifolia.</i>
<i>Actæa spicata.</i>	<i>Pirola secunda.</i>
<i>Polygala austriaca.</i>	— <i>minor.</i>
<i>Viola tricolor.</i>	<i>Lonicera alpigena.</i>
<i>Orobus vernus.</i>	— <i>nigra.</i>
<i>Spiræa Aruncus.</i>	<i>Gentiana ciliata.</i>
<i>Rubus saxatilis.</i>	— <i>campestris.</i>
<i>Aronia rotundifolia.</i>	<i>Pinguicula vulgaris.</i>
<i>Cotoneaster vulgaris.</i>	<i>Primula farinosa.</i>
<i>Circæa alpina.</i>	<i>Digitalis grandiflora.</i>
<i>Saxifraga aizoon.</i>	<i>Melampyrum silvaticum.</i>
<i>Myrrhis odorata.</i>	<i>Cynoglossum montanum.</i>
<i>Chærophyllum aureum.</i>	<i>Salvia glutinosa.</i>

Calamintha grandiflora.	Melica ciliata.
Stachys alpina.	Avena pubescens.
Teucrium montanum.	Festuca gigantea.
Alnus viridis.	Bromus secalinus.
Asarum europæum.	Hordeum cylindricum.
Calamagrostis montana.	Agropyrum caninum.
— argentea.	Selaginella spinulosa.

Toutes nos récoltes ont été déterminées ou contrôlées par M. le D<sup>r</sup> Saint-Lager et par M. l'abbé Boullu, dont la haute autorité et l'inépuisable obligeance sont connues de tous les botanistes.

Il est certain que bien des trésors ont échappé à mes recherches, et qu'il reste à faire de riches moissons dans ce beau pays. Il y aurait grand intérêt à y retourner. La seule difficulté consiste dans la pénurie des moyens de transport. Il faut fréter une voiture à Thônes, ou ce qui me semble préférable, s'adresser à l'hôtel des Aravis, dont le propriétaire réussirait peut-être à vous envoyer à Thônes un des deux uniques chars à bancs de la Clusaz.

M. le D<sup>r</sup> MAGNIN lit une étude sur deux des premiers directeurs du jardin botanique de Lyon, Nicodemi et l'abbé Dejean. Cette notice paraîtra dans les Annales.

M. le D<sup>r</sup> BEAUVISAGE rend compte du Congrès international de botanique qui s'est tenu à Paris au mois d'août dernier, et auquel assistaient quelques uns de nos collègues, MM. Guignard, Fr. Morel, Viviand-Morel, Garcin, etc.

Il fait en outre le compte rendu sommaire d'une herborisation qu'il a dirigée, dimanche dernier au mont Ceindre, et qui avait pour but l'étude organographique et physiologique des fruits, de la déhiscence des capsules, et tout particulièrement des moyens de dissémination des achaines et des graines.

M. VEULLIOT envoie la note suivante dont il est donné lecture :

#### SESSION MYCOLOGIQUE TENUE A PARIS EN 1889.

Une session a été tenue à Paris, en octobre 1889, par la Société mycologique de France, dont les réunions ont eu lieu dans les locaux de la Société d'horticulture, rue de Grenelle, 84.

Le programme comportait une exposition de champignons, et des excursions aux environs de Paris.

Le 5 octobre, réunion préparatoire.

Les 6 et 7, exposition publique de champignons en nature et peints (aquarelles et photographies).

Le 8, excursion à Villers-Cotterets (futaies de hêtres); récolte de 96 espèces.

Le 9, à Pierrefonds (futaies de hêtres, chênes, pins, sapins); récolte de 126 espèces.

Le 11, à Écouen (châtaigniers, chênes, etc.); récolte de 120 espèces.

Rareté constatée des grandes espèces, dans ces diverses excursions.

Deux séances de la Société ont eu lieu les 7 et 11, la première sous la présidence de M. Boudier, qui après avoir remercié ses collègues de leur concours empressé, et rappelé les *desiderata* de la Société, a proposé de nommer, suivant l'usage, un bureau pour la durée de la session extraordinaire.

Ont été invités à prendre place :

MM. Vuilliot, *Président*;  
Bernard et Ménier, *Vice-Présidents*;  
Arnould et Delacroix, *Secrétaires*.

M. Bourquelot, pharmacien en chef de l'hôpital Laënnec, fait une communication sur les matières sucrées des *Lactarius piperatus* et *volemus*.

M. Rolland rend compte d'une excursion à Zermatt (Suisse).

M. Delacroix, docteur en médecine, signale quelques champignons inférieurs nouveaux, recueillis à l'exposition coloniale.

M. Boudier fait une communication sur les paraphyses, leur rôle et leurs rapports avec les autres éléments de l'hyménium; il les considère comme des organes protecteurs des thèques et en même temps comme des organes de réserve.

M. Patouillard, l'auteur de la *Tabula analytica fungorum*, indique la place que doit occuper dans la classification le genre *Favolus* qui, par son organisation, se rattache aux Agarics et non aux Polypores.

M. Roze fait une communication sur les premiers mycologues parisiens: Cornuti, en 1635, signale quatre espèces de champignons; Tournefort, en 1698, 27 espèces; Vaillant, en 1727, 133 espèces, mais le nombre en augmente considérablement avec Bulliard et ses successeurs.

M. Costantin, maître de conférences, rend compte de ses cultures de champignons, notamment des genres *Nyctalis* et *Melanospora*.

M. Vuelliot demande si l'on connaît des espèces qui noircissent l'argent et justifient l'emploi de la pièce de monnaie pour distinguer les mauvaises espèces. M. Boudier répond qu'il n'y en a pas, sauf dans le cas de pourriture et de dégagement d'acide sulfhydrique.

M. Vuelliot clot la session en remerciant la Société de l'avoir appelé à la présidence, honneur qu'il reporte sur la Société botanique de Lyon, dont il est le représentant.

### SÉANCE DU 12 NOVEMBRE 1889

---

PRÉSIDENT DE M. LE D<sup>r</sup> L. BLANC.

Le procès-verbal de la précédente réunion est lu et adopté.

La Société a reçu :

Journal de la Société nationale d'horticulture de France; XI, septembre 1889; catalogue général des fruits imités faisant partie des collections de la Société nationale d'horticulture. — Journal de botanique, dirigé par M. L. Morot; III, 18, 19. — Feuille des jeunes naturalistes, dirigée par M. Ad. Dollfus; XX, 229.

#### COMMUNICATIONS.

M. LE PRÉSIDENT donne connaissance d'une lettre de M. le professeur Henriquez, directeur du jardin botanique de Coimbra, offrant les centuries de plantes du Portugal en échange de plantes françaises.

M. MEYRAN présente le compte-rendu suivant :

#### HERBORISATION AU GRAND-REVARD.

Les botanistes lyonnais ont souvent exploré les montagnes du Bugey et de la Grande-Chartreuse; les hautes sommités de l'Isère et des Hautes-Alpes ont également été visitées par eux. Cependant il reste encore un certain nombre de points à étudier et parmi eux, la chaîne calcaire qui s'étend à l'est de Chambéry et d'Aix-les-Bains, et dont les principaux sommets sont la Dent-